
COMPTES RENDUS

Rémy Tremblay et Diane-Gabrielle Tremblay (dir.), *La classe créative selon Richard Florida – Un paradigme urbain plausible ?*, Presses de l'Université du Québec, 2010, 243 p.

L'intérêt de cet ouvrage collectif dirigé par Rémy et Diane-Gabrielle Tremblay, professeurs à la Télé-université de l'Université du Québec à Montréal, est de présenter et de mettre en débat la thèse de la « classe créative » proposée par Richard Florida auprès d'un public francophone, où elle semble avoir relativement moins diffusé. Cette thèse s'est par contre largement répandue auprès des décideurs locaux et a inspiré des vagues de commentaires et de recherche en socio-économie urbaine dans le monde anglo-saxon.

J'évoquerai peu la forme de l'ouvrage et la compilation un peu rapide des chapitres qui a été faite par les coordinateurs. On peut renvoyer ici aux critiques « Canada dry » formulées dans le compte rendu de cet ouvrage donné par André Joyal dans *Géographie, Économie, Société*, n° 12-2010.

Cette thèse de la « classe créative » a été formulée par Richard Florida dans son « livre culte », *The rise of the creative class*, paru en 2002¹. D'autres livres à succès ont été publiés à la suite par l'auteur². Depuis, R. Florida, rattaché maintenant à l'Université de Toronto, promeut sa thèse et livre abondamment palmarès et réflexions par le biais d'organismes qu'il dirige.

La thèse de Florida s'appuie sur un ensemble de courants et d'approches existant en science régionale qu'il a systématisé d'une certaine manière. À la base, la ville, et notamment les métropoles, sont le lieu de la créativité et de l'innovation. Le potentiel d'innovation dépend du capital humain concentré en milieu urbain. L'afflux de talents, le capital créatif, dans les régions métropolitaines engendrent l'innovation et la croissance économique. Il existe un lien entre la concentration de la population de la classe créative, notamment dans les secteurs de haute technologie et les services supérieurs, et la performance d'une région métropolitaine. Florida propose toutefois une définition particulière du capital humain qui serait le moteur des dynamiques métropolitaines. Il s'inspire des travaux de Jane Jacobs³, en élargissant le rôle de la

¹ R. Florida, *The Rise of the Creative Class and How It's Transforming Work, Leisure and Everyday Life*, Basic Books, New York, 2002.

² R. Florida, *The Flight of the Creative Class: The New Global Competition for Talent*, Harper Business, New York, 2005.

R. Florida, *Cities and the Creative Class*, Routledge, New York, Londres, 2005.

R. Florida, *Who's your City*, Random House, Toronto, 2008.

³ Qui ont été mis en exergue par Glaeser et al. (1992) pour catégoriser une variété d'externalités dynamiques explicatives du développement local, les externalités Jacobs, par rapport aux externalités MAR (Marshall, Arrow, Romer) et Porter.

Jane Jacobs, *The Economy of Cities*, Random House, New York, 1969 ; *Les villes et la richesse des nations*, les Éditions du Boréal, Montréal, 1992.

diversité comme avantage compétitif des milieux urbains. La classe créative comprendrait 4 catégories d'emploi (décrite selon la formule TAPE) : Technologie et innovation, Art et culture, Professionnels et gestionnaires, Éducation et formation. Florida range ainsi dans la population active créative les artistes, ce qu'il appelle la « bohème » (*bohemians*) et il met l'accent en parallèle sur l'existence de la diversité « ethnique et sociale », indiquant un niveau de tolérance et d'ouverture à l'égard des minorités. Pour identifier cette diversité socioculturelle, Florida (2005) utilise par exemple 3 indicateurs réunis en un seul dénommé « composite diversity index » : l'indice bohémien (proportion de la population active engagée dans les activités culturelles : artistes, écrivains, musiciens, concepteurs, acteurs, etc.), l'indice *gay* (homosexuel, donné par le taux de ménages de conjoints de même sexe) et la part dans la population de personnes nées à l'étranger.

Dans son ouvrage de 2002, Florida propose un *creativity index* rendant compte des « trois T » : les villes qui accumulent Talent, Tolérance et Technologie sont celles qui peuvent connaître un fort développement économique, à l'image de San Francisco ou Seattle aux États-Unis. L'indicateur de créativité, qui traduit le potentiel créatif des aires métropolitaines de plus d'un million d'habitants, réunit 4 facteurs : la part de la classe créative dans l'emploi, le nombre de brevets déposés, la part des industries à haute intensité technologique, le degré de diversité sociale (*gay index*).

Dans l'ouvrage de R. et D-G. Tremblay, différents contributeurs (S. Darchen et D-G. Tremblay, M. Levine, R. Shearmur notamment) énumèrent les nombreuses critiques, internes et externes, de la démarche (vide théorique ; méthodes, données statistiques et concepts douteux) et des conclusions en termes de politique locale déduites de la thèse de R. Florida.

La thèse de Florida a toutefois le mérite d'avoir fait éclore une mobilisation d'informations statistiques sur la localisation des emplois par fonctions⁴ et des études sur la structure ou l'évolution des espaces urbains et la croissance des métropoles⁵. Elle a induit différentes perspectives de recherche. L'une d'elles, soulevée par Florida lui-même dans ces dernières publications, est axée sur la mobilité des étudiants diplômés ou de certaines catégories socioprofes-

E. L. Glaeser, H. D. Kallal, J. A. Scheinkman, A. Shleifer, "Growth in Cities", *Journal of Political Economy*, 100, 1992.

⁴ Ainsi, l'INSEE a procédé à une répartition des professions en 15 grandes fonctions isolant des fonctions qualifiées de « métropolitaines » et a évalué la part des cadres des fonctions métropolitaines dans les aires urbaines de plus de 200 000 habitants en 1982 et 2006 : Van Puymbroeck C., Reynard R., Répartition géographique des emplois – Les grandes villes concentrent les fonctions intellectuelles, de gestion et de décision, *INSEE Première*, février, n° 1278, 2010.

⁵ Voir par exemple après la sortie du livre des Tremblay :

S. Krätke, « 'Creative Cities' and the Rise of the Dealer Class: a Critique of Richard Florida's Approach to Urban Theory », *International Journal of Urban et Regional Research*, 34, 4, 2010.

S. Chantelot, S. Peres, S. Virol, "The Geography of French Creative Class: An Exploratory Spatial Data Analysis", *Cahiers du Gretha*, n° 16, 2010.

H. Westlund, F. Calidoni, "The creative class, social capital and regional development in Japan", *Review of Urban and Regional Development Studies*, 22, 2-3, 2010.

sionnelles et l'attractivité en la matière des régions métropolitaines⁶. Elle a provoqué un approfondissement des analyses sur le capital social et sur les « districts culturels » et leur rôle dans la revitalisation des territoires⁷ (un chapitre de l'ouvrage, « Cité créative et districts culturels », signé de T. Pilati et D-G. Tremblay, y est consacré).

Finalement, si l'ouvrage des Tremblay met en débat le « paradigme urbain » de la classe créative, les appréciations formulées sont variables selon les auteurs. Dans la conclusion de l'ouvrage, J-P. Augustin est très sceptique sur l'intérêt de la thèse de Florida : « Elle ne propose qu'un nouvel agencement d'idées, de modèles, d'indices et de préconisations qui participent à la réflexion sur l'évolution des villes et des grandes métropoles des pays développés... On a affaire à une « théorie états-unienne » qui, sous un habillage pseudo-scientifique, est surtout destinée à vendre, à partir d'un ensemble « clés en main », des préconisations de marketing urbain » (p. 205). Pour S. Darchen et P. Tremblay (p. 30), la thèse de Florida « a le mérite de proposer de nouvelles manières de promouvoir le développement économique des villes, notamment la valorisation du capital créatif et des initiatives en matière culturelle et artistique ». L'ensemble des textes regroupés dans cet ouvrage offre donc un panorama très ouvert de la thèse de Florida et de ses développements. Ce livre s'adresse à un large public et peut être pris comme une introduction générale aux analyses de l'économie créative, de la localisation de l'innovation et du développement des villes.

Maurice Catin

LEAD, Université du Sud Toulon-Var

⁶ S. Darchen, D-G. Tremblay, "What Attracts and Retains Knowledge Workers/Students: The Quality of Place or Career Opportunities? The Cases of Montreal and Ottawa", *Cities*, 27, 4, 2010.

H. Martin-Brelot, M. Grossetti, D. Eckert, O. Gritsai, Z. Kovacs, "The Spatial Mobility of the 'Creative Class': A European Perspective", *International Journal of Urban and Regional Research*, 34, 4, 2010.

⁷ N. Sasaki, "Urban Regeneration Through Cultural Creativity and Social Inclusion: Rethinking Creative City Theory Through a Japanese Case Study", *Cities*, 27, 1, 2010.